



# Autour du Grand Chêne

**Bonnieux & la forêt des cèdres**  
13 novembre 2016



Petit Serge

<http://legrandchene83.fr>  
[autourdugrandchene83@yahoo.fr](mailto:autourdugrandchene83@yahoo.fr)

Après avoir franchi le village bien connu de LOURMARIN, nous nous dirigeons vers le petit Luberon, séparé du Grand Luberon par cette route qui conduit vers APT. On ne peut rater le chemin qui conduit à gauche, vers le parking à l'entrée de la forêt de cèdres. En parcourant cet itinéraire en voiture, nous découvrons déjà les beaux paysages du Nord Luberon, ainsi que de très jolis et longs murs de pierres et une magnifique Tour. Nous sommes accueillis par une partie des randonneurs de ce jour, nouveaux adhérents à l'association. Le soleil est avec nous et le mistral a oublié de se lever ce matin (chouette !). Munis de nos paniers, nous empruntons le sentier descendant puis remontant qui nous conduit au point haut avec table d'orientation. Nous pouvons observer les jolis paysages au Sud, avec en particulier la Durance et surtout cette magnifique et remarquable arche naturelle taillée dans la falaise.



Le retour vers le parking est un peu perturbé par deux individus un peu distraits qui se sont (un peu) égarés. Grâce, en particulier, aux indispensables téléphones portables, ils rejoignent le groupe qui les attend. Remarque : Sans le tel, ils nous auraient probablement retrouvés, car les grands cèdres de la forêt sont un point de repère important !!

Nos paniers sont vides de champignons, sauf la seule boîte de Robert. Nous avons trouvé quelques espèces qui seront utiles pour la séance mycologique. Juste avant de rejoindre nos véhicules, une « chanceuse » découvre une superbe Lépiote procera « Solitaire » et ...comestible !



Lépiote élevée



Cèdre candélabre



l'arche

Il est temps maintenant de nous diriger vers Bonnieux pour calmer nos estomacs dans un restaurant bien situé offrant une belle vue du côté nord du Luberon.

Après cet agréable moment partagé au restaurant (personne n'a opté pour le pique-nique !) le programme de l'après-midi se profile à l'horizon de Bonnieux.



Nous rejoignons nos véhicules pour aller visiter le magnifique **Pont Julien**. Cet ouvrage d'art de l'antique Via Domitia franchissant le ruisseau Cavalon au débouché des gorges de Roquefure, doit son nom à la cité antique d'Apt sur le territoire de laquelle il a été construit. Le pont en pierre, que l'on voit encore aujourd'hui

a remplacé un premier pont romain construit en pierre et bois qui était probablement inadapté au caractère torrentueux de la rivière qui l'a peut être détruit. Du pont primitif ne sont conservés que quelques blocs à la base des piles actuelles, ainsi que les entailles dans le rocher destinées à l'ancrage des piles anciennes. Avec ses trois larges arches (16.20 m pour la baie centrale, une des plus importantes conservées en



Gaule) ses ouïes percées dans les piles et sa chaussée très élevée au-dessus de la rivière, le nouveau pont permettait un meilleur écoulement des eaux et un franchissement sécurisé (en dehors des normes Européennes !!).

Cet ouvrage permettait de répondre au trafic intense qui caractérisait cet itinéraire majeur de l'empire Romain reliant Rome à la péninsule ibérique, en traversant le sud de la Gaule (notre chère Provence d'aujourd'hui !). La via Domitia permettait aux messagers impériaux et l'empereur en personne, de rejoindre Rome (sans Rhum !), en voiture à Cheval « rapidement ».

Suite à cette visite qui nous a enchanté(e)s, nous rejoignons Rome, pardon Bonnieux !



Le village est très calme en cette période ! Notre guide Roberto, nous conduit d'abord vers l'église en bas du village que nous observons d'en haut, puis nous grimpons vers la partie haute de ce beau village pour découvrir ses magnifiques ouvrages et maisons construites avec de jolies pierres et conservées en parfait état. Nous sommes vraiment au cœur de la Belle Provence ! L'histoire de Bonnieux nous montre en particulier que les habitants de ce village ne devaient pas s'ennuyer.

**Nous découvrons l'immeuble de l'ancienne Magnanerie.**

Les vers à soie, en particulier ont bien connu Bonnieux. La sériciculture est implantée à partir du 17<sup>ème</sup> siècle. Pratiquement toutes les familles avaient un local pour élever les vers à soie. Les plantations de mûriers se multipliaient, changeant l'aspect du paysage traditionnel. Les enfants participaient aussi à la cueillette et aux travaux, effectuant selon les besoins, parfois plus de 14 heures de travail consécutif !! Avec 12 filatures en 1846, Bonnieux produisait 20 tonnes de cocons et fabriquait 1700 kg de soie grège. Si en 1852, on comptait jusqu'à 17 filatures, il n'en restait qu'une en 1862, celle de la Bourgade. On y trouvait également un important marché de la feuille de mûriers et de la graine (œufs de vers à soie).

Après la seconde guerre mondiale, la sériciculture s'éteint définitivement, à cause de l'intrusion de la soie artificielle (fabriquée par des robots...).

Dans l'immeuble de l'ancienne Magnanerie, la première société coopérative fut créée au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

### **Nous arrivons sur la PLACE CARNOT appelée aussi place des 4 ORMEAUX.**

Au Moyen Age, elle s'appelait place Saint Sébastien. La porte, du même nom et la tour qui la surmontait, furent démolies en 1878.

Sur la place existait un four communal, dit de Saint Sébastien, puis de la charité, qui devint ensuite une boulangerie réputée. Le four troglodyte s'est hélas éteint (regrets) dans les années 1970.

En lieu et place de la galerie Emile Pézière, se tenait le café du Nord, devenu la forge des frères Blovac de 1927 à 1979, lieu de contage de mille histoires...

### **Voici maintenant la rue VOLTAIRE.**

Anciennement rue des Marchands, c'était l'artère commerçante du village, avec « quelques » cafés ! Elle était l'axe principal du village, menant directement de la porte du bas (l'enfer) à la porte d'en haut (le paradis !!).

On y trouve la fontaine du café, dont l'eau (ou l'absinthe) paraît-il, y était meilleure ! Il y a aussi le

**Passage de la Juiverie**, restauré en 2009. Ce petit espace dans lequel on confinait les juifs au moyen âge était fermé le soir. Ils étaient soumis à une juridiction ecclésiastique spéciale, et seulement tolérés. En 1656, les juifs de Bonnieux reçurent l'ordre de se retirer.

**La Place du MOULIN à HUILE** est maintenant devant nous.

Les moulins à huile (appelés « à bras ou à sang » c'est-à-dire à traction animale) étaient nombreux et situés à l'intérieur des remparts. Dans plusieurs maisons, on retrouve meule et pressoir. La première pression à froid était pour l'usage de la table. La deuxième pression à chaud était destinée à l'usage domestique. Enfin, la troisième, impropre à la consommation, servait pour la savonnerie puis pour les lampes. Les résidus étaient brûlés pour chauffer l'eau de la seconde pression (réglementation de la COP 22 !!).



Encore une autre place : **PLACE DE LA LIBERTE**, qui au moyen âge, s'appelait « Place de la Justice ». S'y trouvait un Prétoire et s'y déroulait aussi l'application publique des châtiments corporels. La justice de paix était une véritable institution à laquelle Bonnieux restait très attachée.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, carrefour entre le haut et le bas Bonnieux, cette place est devenue le cœur de la cité avec l'ancienne maison du notaire et l'hôtel particulier aux armoiries de la famille d'Anselme.

Sur la place, se trouvait également la menuiserie des frères Bérard, artisans maîtres en leur métier (« qui a métier possède seigneurie »). Comme la forge, leur atelier était un lieu de rencontre.

Le soleil se rapproche de plus en plus des monts de Provence et de jolies couleurs apparaissent sur les nuages lorsque nous accédons au **BELVEDERE (lou Badareù)**. Un peu de culture !! Ce lieu offre la plus belle vue sur le bas du village, la plaine agricole, la vallée du Cavalon, les villages voisins (dont Lacoste, où le Marquis de Sade résidait dans son château), les monts du Vaucluse et le mont Ventoux dont le sommet est enneigé, ce jour.

Ce lieu est l'emplacement de la **chapelle Notre Dame des Sept Douleurs**, bâtie par la confrérie des Pénitents Blancs. Elle fut aliénée pendant la révolution et revint à la famille de Rouvil, puis à la collectivité lors de l'achat de l'hôtel.

Le 11 juin 1909, un séisme provoqua deux importantes fissures sur la façade ouest de l'église haute et des lézardes sur les murs de la Chapelle. Celle-ci fut démolie en 1915 pour cause de « danger public ».

Au-dessus du BELVEDERE nous pouvons observer une vieille église, point haut du village. En bas de l'escalier conduisant à ce monument, de magnifiques grands cèdres viennent contribuer à ce décor merveilleux.

La luminosité commence à diminuer avec le soleil couchant (il reviendra demain !) et il nous reste peu de temps pour terminer cette belle visite des lieux particuliers de ce village.

Nous empruntons donc l'escalier Emile Gardon, pour rejoindre l'itinéraire villageois (vie la joie !) qui nous conduira au parking.

**EMILE GARDON** qui a vécu de 1898 à 1980 était un peintre (classé parmi les peintres naïfs). Il a souvent considéré comme le Douanier Rousseau Provençal. Tous deux ont évoqué une certaine vision de paradis terrestre. Emile Gardon a peint Bonnieux et le Luberon avec beaucoup de cœur et beaucoup d'amour. Il a maintes et maintes fois parcouru ces chemins à pied, Vieille Eglise, Belvédère, Rue Droite, Les Croix et... le Luberon, à la recherche de son inspiration, de la paix, du silence, de la limpidité qui transparaissent dans son œuvre.

Encore un peu de marche à pieds dans le village pour retrouver nos véhicules. La luminosité à bien diminué et il est temps de nous diriger vers l'itinéraire du retour. Nous quittons le magnifique Vaucluse pour rejoindre le Haut Var qui est lui aussi très attrayant ! Nous avons passé une magnifique journée et la visite de l'après-midi nous a permis d'oublier le manque de champignons, le matin ! merci à toutes et tous.



Sergio